

clair, c'est que Serre n'avait pas plus envie d'en entendre parler, que Weil ne souffrait de voir écrit noir sur blanc un groupe de cohomologie, ou d'entendre prononcer les mots "espace vectoriel topologique".

Cette fois-ci pourtant<sup>864</sup>(\*), quand je suis revenu sur ce texte de Serre de 1974, sur le fond d'une réflexion d'une année sur un certain Enterrement (lequel, en 1974, depuis quatre ans "allait bon train"...), ce passage a fini par faire tilt. Ça a travaillé en moi, tout doucement, au fil des jours et des semaines. Je me suis rendu compte que cette attitude-là de Serre, à laquelle j'avais fini par m'habituer et qui, avant mon départ, "ne tirait pas à conséquence", a agi comme une sorte de **feu vert** à l'Enterrement qui a eu lieu. La première chose dans ce sens qui m'est apparue, avec la force de l'évidence, c'est que les termes même de Serre (mais "avec la malveillance et l'impudence en plus"), ont été repris avec empressement par un Deligne (ou pour mieux dire, avec une secrète délectation) à peine trois ans plus tard, comme "bruit de fond" pour ses mémorables Manoeuvres.

Je m'exprime pour la première fois dans ce sens, dans la note déjà citée, du 4 mai, et cette réflexion s'approfondit dans la partie (c) (du 27 mai) de cette même note, "Des choses qui ressemblent à rien - ou le dessèchement". C'est là aussi la première amorce d'une réflexion sur la relation entre Serre et moi, à la lumière particulière fournie par l'Enterrement<sup>865</sup>(\*). En écrivant ces pages, il devait y avoir en moi déjà une perception diffuse du rôle crucial joué par Serre dans l'Enterrement. Dans les deux semaines qui se sont écoulées depuis, un travail d'intégration et d'assimilation de tout un éventail de faits et d'impressions a dû se poursuivre, et les forces d'inertie s'opposant à une perception directe et nuancée des choses se sont, je crois, résorbées, sans combat et sans effort. Le moment me semble mur pour mener à terme ce travail, en essayant à présent du mieux que je peux, de formuler de qui est perçu.

On pourrait penser que cette propension de vieille date en Serre, à prendre ses distances par rapport à certains aspects et certaines parties de mon oeuvre, aurait agi comme une sorte de hasard malencontreux, lequel aurait, hélas, favorisé un tout aussi malencontreux Enterrement. Ce serait là pourtant une vision superficielle, qui ne touche nullement au fond des choses. Pour en venir droit au coeur de la question, il est devenu clair pour moi, vu la relation unique de Serre à ma personne et à mon oeuvre, et vu aussi son ascendant exceptionnel sur les mathématiciens de sa génération et de celles encore qui ont suivi, que **l'Enterrement n'aurait pu avoir lieu, s'il n'y avait eu en lui un secret acquiescement à mon enterrement.**

En plus d'un "défunt" décidément bien absent, il y a eu dans cet Enterrement **deux acteurs principaux**, dont les actes et les omissions se sont enchaînés et complétés, sans le moindre frottement ni bavures semblerait-il (mais sans qu'il soit question pourtant, pour moi, de parler ici d'une connivence, tant les deux protagonistes ont fonctionné sur des diapasons différents) : ce sont Pierre Deligne, et Jean-Pierre Serre.

Du premier, il a été longuement question dès les tout débuts de cette longue réflexion sur l'Enterrement ; il représente "l'avant-plan du tableau" de l'Enterrement, en tant que Grand Officiant aux Obsèques, en même temps que l'héritier occulte et le principal "bénéficiaire" des opérations dont il a l'initiative (et ceci, dès avant même le "décès" symbolique du défunt...). Serre, lui, dont il est question ici pour la première fois en tant que personnage de premier plan de la cérémonie Funèbre, représente le "troisième plan du tableau", formé de "la Congrégation des Fidèles".

◇ Depuis l'an dernier déjà, ou pour mieux dire, dès avant même que je découvre l'Enterrement sous ses formes les plus crues et les plus aberrantes (et sous ce nom-là), je savais bien que ceux qui m'enterraient avec un tel empressement, dans un monde où je ne m'étais pas connu d'ennemis, étaient avant tous autres mes **amis de naguère**, et dont certains n'avaient pas cessé pour autant de se compter (fût-ce du bout des lèvres...) au

<sup>864</sup>(\*) En fait, c'est la troisième fois seulement où j'ai eu ce texte entre les mains, que ça a "fi ni par faire tilt".

<sup>865</sup>(\*) Dans une précédente note de b. de p. (note (\*) page 1117) j'ai relevé également deux autres notes où je me suis exprimé au sujet de la relation entre Serre et moi, mais dans un éclairage assez différent - l'éclairage "d'avant l'Enterrement".